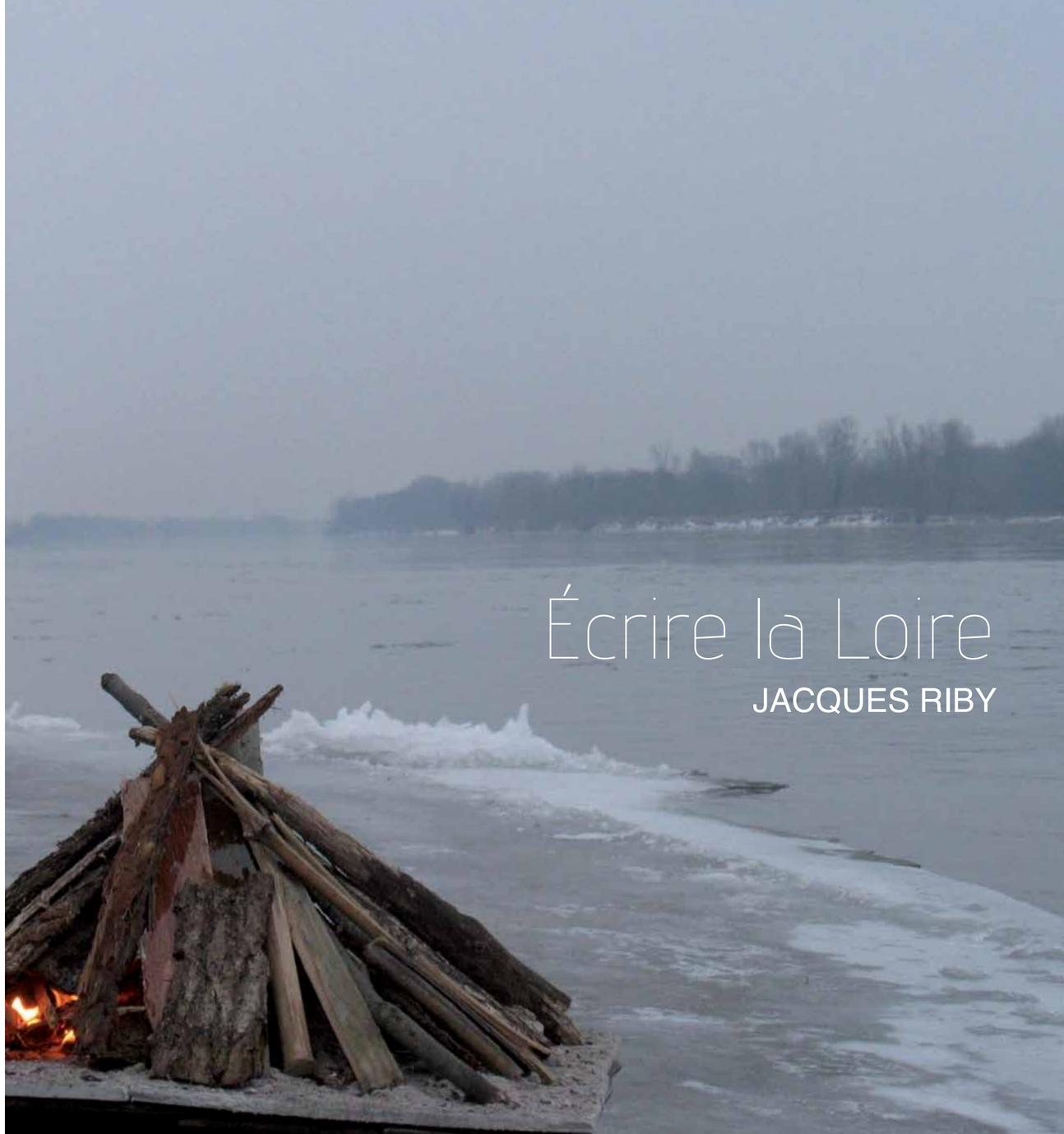

Écrire la Loire

JACQUES RIBY

Écrire la Loire

JACQUES RIBY

Textes et participations critiques :
Laurent Danchin, critique d'art et essayiste
Christophe Degruelle, président d'Agglopolys, la Communauté d'agglomération de Blois
Christian Favereau, responsable des expositions à la direction des affaires culturelles de la ville de Tours
Hubert Fréalle, poète
Maurice Leroy, président du conseil départemental du Loir-et-Cher
Daniel Leuwers, professeur émérite de littérature contemporaine à l'université de Tours
Gérard Macé, poète, essayiste
Felipe Martinez, photographe-auteur
Christian Skimao, poète, critique d'art et critique littéraire
Jean-Paul Thibaudeau, conservateur du musée de la vallée de la Creuse
Sophie Bonnomet, photographe-auteur

et la contribution amicale de Pierre Bergounioux, écrivain

Projet d'édition de l'Atelier du Carroir :
Jacques Riby, artiste/plasticien
Sophie Bonnomet, graphiste, photographe/auteur
Felipe Martinez, photographe/auteur
Étienne Buirette, conseil éditorial, relecture

Format : 280x300mm, 132 pages, 70 photographies environ
Typographies libres de droit : Avenir 12pt Medium et Light / AdventPro 65pt Light

Peintre et sculpteur né à Blois en 1943, dès l'enfance Jacques Riby a fait de la Loire son terrain de jeu et d'expression privilégié en confectionnant des objets flottants, des moulins et des sous-marins.

C'est une forte complicité qu'au fil de l'eau et du temps il établit avec le fleuve, complicité qui n'aura de cesse de nourrir l'imaginaire de cet assidu lecteur de Gaston Bachelard et qui aboutit, au cours des années 2010, à un projet monumental d'Art/Nature dont le motif essentiel est le radeau – radeau qui flotte, radeau qui navigue, radeau qui brûle.

Les radeaux prennent toute leur place au cœur de la création la plus récente de Jacques Riby, qui fait ainsi profondément écho à ses jeux d'enfant.

Étudiant, à Paris, à l'École des Arts appliqués puis à l'École supérieure des Beaux-Arts, Jacques Riby reste fidèle à ses constructions premières, puis, au fil de ses rencontres, se forge un langage pictural et sculptural fortement empreint d'un brassage des cultures.

Admirateur d'Étienne-Martin, il se passionne aussi pour le free jazz, le happening, le Living Theatre et les réalisations de Bob Wilson.

Les affinités esthétiques que Jacques Riby partage avec quelques amis les invitent à se rassembler avec Jean Clareboudt, Claude Faivre et Daniel Groutteau… tous émules de Jacques Haramburu – artistes avec lesquels il ne cessera de se sentir en osmose.

Informel, le groupe n'adoptera aucune étiquette et ne formulera aucun manifeste, la liberté restant sa préoccupation majeure, autour de valeurs comme le minimalisme et le syncrétisme des orientations esthétiques.

Jacques Riby, qui a longtemps travaillé dans la presse parisienne puis a été professeur d'arts plastiques à Vendôme, a enseigné aux Beaux-Arts de Dijon et d'Orléans.

De longue date installé dans le Loir-et-Cher, à Mesland, à proximité de la Loire, il inaugure, en 2010, l'Atelier du Carroir qui se veut un lieu d'échange tout à la fois plastique et poétique.

Très inspiré par la poésie de Paul Celan qui l'a accompagné dans ce projet, portant un vif intérêt à l'ésotérisme, Jacques Riby se sent proche de l'écriture contemporaine, ce qui le conduit à réaliser des livres avec des auteurs tels Pierre Bergounioux, Michel Butor, Daniel Leuwers, Gérard Macé, entre autres.

Si, dans *Écrire la Loire*, avec la malicieuse bienveillance du regretté Laurent Danchin à qui il entendait par là même rendre un sobre mais vibrant hommage, l'artiste évoque l'influence déterminante que le fleuve a depuis toujours imprimée à son propre cheminement, avec des anecdotes qui sont loin d'être anodines, ce n'est pas tant pour relater un parcours personnel certes singulier, avec ses propres accents philosophiques, que pour, en définitive, inviter chacun d'entre nous à raviver le lien intime, peut-être profondément enfoui, voire ignoré, qui l'unit à la Loire – à sa Loire.

Telle la Rescapée de nos fleuves, la sauvage Loire puissamment inspiratrice, expression quintessenciée de la Nature – de l'Authenticité –, bien plus qu'un miroir la Loire révélatrice de nous-mêmes – la Loire *et nulle autre*.

Aussi le propos et l'image devaient-ils mutuellement se nourrir, mais surtout être consubstantiels, dès lors que foncièrement nécessaires l'un à l'autre pour qu'en nos tréfonds de Ligériens se produise l'indicible émotion.

Jacques Riby, dans son atelier, contemplant *La Main de personne*,
en hommage à Paul Celan, 2011

Radeau *L'Atalante*, port de la Creusille, Blois, 2012

Inauguration de *L'Atalante*, port de la Creusille, Blois, juillet 2012

L'Atalante investi par la Nature, port de la Creusille, Blois, janvier 2013

Embrasement de *La Pelle à vanner à la Coquille*, pour les 20 ans d'Observatoire Loire,
port de la Creusille, Blois, 2012

Mise à l'eau des radeaux/poèmes, avec la participation des élèves
de l'école Les Perrières et du collège Marie-Curie (Saint-Laurent-Nouan),
du collège Rabelais et de l'école Bel-Air (Blois),
de l'école Le Poirier Herpin (Chaumont-sur-Loire)
et de l'école Jacques-Prévert (Onzain)

Photo de couverture : *Feu/glace*, Chaumont-sur-Loire, février 2013

Photographies de Felipe Martinez, Sophie Bonnomet, Marco Tommasi, Erna et Jacques Riby